

Journal de 12 heures
Au Rwanda les massacres interethniques
continuent à faire des victimes

Richard Tripault, Catherine Fouillet

France 3, 28 mai 1994

Les Hutu qui fuient Kigali sont menacés à la fois par les Tutsi et par d'autres Hutu qui voient en leur départ la résistance s'amoin-drir.

[Richard Tripault :] Pas de trêve à Kigali, la capitale du Rwanda. La nuit dernière les combats entre les forces gouvernementales et les rebelles du Front patriotique rwandais se sont poursuivis. Ailleurs les massacres interethniques continuent à faire des victimes. Catherine Fouillet.

[Catherine Fouillet :] Après une nuit d'échanges de tirs d'artillerie, l'exode infernal a repris sur les routes rwandaises [on voit Kigali dans la pénombre et on entend des bruits d'armes lourdes ; une incrustation "Kigali (Rwanda), hier [27 mai]" s'affiche à l'écran]. La situation militaire sur le terrain donne aux rebelles du Front patriotique un très net avantage au fur et à mesure qu'ils approchent de Kigali [diffusion d'images de réfugiés marchant le long d'une route].

La confusion est de plus en plus grande parmi les réfugiés. Effectivement, cette colonne de 30 kilomètres de long qui fuit la capitale vers le Sud est composée de Hutu : ils sont menacés à la fois par les Tutsi et par d'autres Hutu qui voient en leur départ la résistance s'amoin-drir [parmi les réfugiés, se trouve un homme portant à son épaule un fusil-mitrailleur]. Une situation qui inquiète de plus en plus l'UNICEF.

[Peter Mc Dermott, "UNICEF" [il s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Pour la plupart ce sont des femmes et des enfants qui se trouvent aujourd'hui dans une situation très difficile [une incrustation "New-York, cette nuit" s'affiche à l'écran]. Il ne faut pas oublier qu'ils viennent de

vivre six semaines de siège, pris en otage à Kigali. Ce qui nous inquiète le plus, c'est que toutes ces personnes se déplacent actuellement vers des zones très dangereuses du pays où leur sécurité est encore menacée".]

Sur le terrain les Nations unies tentent toujours de trouver "la" solution [on voit Roméo Dallaire présenter l'émissaire de l'ONU Iqbal Riza à Paul Kagame]. Quant aux pays voisins – Tanzanie, Kenya, Ouganda et Zaïre – , qui ne veulent pas rester les bras croisés devant ce drame, ils proposent une rencontre au sommet le 6 juin prochain [on voit la délégation de l'ONU s'installer à une table de discussion avec des responsables du FPR].